

## Création.

Au **jour un** de la création, Dieu tressaille d'allégresse.  
Il façonne les premières notes de son œuvre.  
Il entonne les premières mesures du ciel et de la terre.  
Mélodée tendre et lancinante.

**"Entends"**  
**Sa mélodie éveille tes oreilles chaotiques.**  
**Frémissent en toi la brise de son souffle,**  
**l'immensité des espaces, le fourmillement de la vie.**

**"Vois"**  
**Tu entrouvres lentement**  
**tes paupières lourdes de ténèbres.**  
**L'aube perce doucement tes abîmes.**  
**Sa lumière irrigue les pourtours**  
**aveugles et sourds de ton être.**  
**L'horizon se dessine, se déploie sur la portée de ton âme.**

Dieu t'illumine.  
Il te chante.  
Et dans ta poitrine se fredonnent déjà  
des musiques inoubliables.

Du **jour deux** de ton existence, toi, tu t'en as aucun souvenir ou  
peut-être dans ta mémoire souterraine.  
Pourtant un jour, tu surgis des eaux ventrales,  
eaux précieuses, humbles, chastes.  
Les eaux maternelles te formèrent.  
Tu prends corps, tu respirez, tu t'agites, tu cries. Tu deviens.

**Mais que serais-tu devenu, si en même temps,**  
**les eaux du cœur, telle une bonne pluie,**  
**ne venaient te caresser et féconder ta croissance.**  
**Dieu murmure ton nom, Il en écoute la résonance.**  
**L'écho bienfaisant remonte jusqu'en son firmament.**

Dieu te met au monde. Il t'éduque.  
Tu nais d'amour pour l'éternité.

Au **troisième jour**, s'imaginent les variations des quatre saisons.  
Des milliers de semences explosent, elles s'enracinent,  
verdissent.  
"Herbes, puis épis, puis plein de blé dans l'épi".

**Selon leur espèce, s'inventent**  
**les fleurs et les fruits, les ombres et les coloris.**  
**Leurs parfums excitent tes jours,**  
**leurs baumes calment tes nuits.**  
**Sous tes doigts, plantes et arbres se transforment**  
**en maisons, vêtements, nourritures, embarcations.**

Dieu connaît la patience et l'impatience du paysan visitant son  
domaine.  
Avec lui, tu peux espérer tous les avenir  
semés sur la face des jardins et des champs,  
des vergers et des forêts,  
des déserts et des collines, des savanes et des montagnes.  
Réjouis-toi avec Dieu :  
« Les vendanges seront belles ;  
les moissons seront bonnes ».

Dans cette œuvre gigantesque, le **quatrième jour** est sans doute  
le plus ample, le plus balancé.

**Comme de grands couturiers, soleil,**  
**lune et étoiles modèlent**  
**l'espace de leurs luminosités successives.**  
**Le soleil recouvre d'or,**  
**de pourpre et d'arc-en-ciel, villes et campagnes.**  
**La lune fait descendre**  
**le bleu des sables, fait couler des ruisseaux d'argent.**  
**Les étoiles sertissent la voûte céleste**  
**de bijoux étincelants.**  
**Comme de grands musiciens, soleil,**  
**lune et étoiles cadencent**  
**en secondes, en minutes, la ronde des heures et**  
**des jours, le tango des deuils et des fêtes,**  
**des rides et des rires, des guerres et des rêves.**  
**Et pour une étoile, l'on valse sur la voie lactée.**

Dieu contemple. Contemple avec lui.

Alors...

*"Elargis ta tente. A droite, à gauche. Tire les tentures ;  
allonge les cordages, renforce les pieux.  
Prends le goût et le temps pour habiller les nations de justice  
et de paix ; pour habiter les villes abandonnées  
et les terres dépeuplées.  
Tu seras heureux du bonheur même de Dieu".*

Le **cinquième jour** développe toutes les facettes de nos passions.

***Dans le grouillement de tes marées secrètes  
et silencieuses,  
les poissons de tous les désirs foisonnent  
et se pourchassent dans les vagues, comme  
en toi tes orgueils, tes envies, tes gourmandises.  
Lors des houles et des tempêtes, émergent  
de tous tes océans fantastiques des monstres  
terrifiants. Comme tes peurs, tes colères, tes fureurs.  
Dans le ciel, l'alouette s'élance droite telle une flèche.  
Elle psalmodie son amour,  
aspirée comme ton âme vers l'idéal.  
Vers son Dieu.***

*"Viens donc, ma belle, viens!  
Toi ma colombe cachée au creux des rochers, des retraites  
escarpées, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix :  
"ta voix est douce et charmant ton visage".*

Dieu t'aime. Tout ce que tu inspires et expires porte ses bénédictions.  
Alors va !! "Tu commences étrangement à ressembler à celui que Dieu a pu deviner en toi".

Au **sixième jour** du monde, voici l'aboutissement de la création : l'Être vivant.

***Et d'abord les animaux.  
Ils traversent en liberté ton imagination.  
Ils protègent ton sommeil d'enfant.  
Ils accompagnent tes jeux, tes solitudes.  
Ils peuplent tes fables et autres paraboles.  
Ils traduisent tes élans, les meilleurs et les pires.***

Alors...

*"Tu ouvres les bras sur l'univers : tu sens tes pieds  
creuser la vie comme une racine entre les pierres ;  
tu laisses ton être entier vibrer comme une corde  
sous l'archet. Tu te laisses entraîner par les  
différentes chansons des gens et des peuples."  
Au bout de l'humanité, tu deviens capable d'histoire,  
de dialogue, de fraternité.*

De Dieu, ne portes-tu pas la trace ineffaçable, le reflet ineffable ?  
Tu es Parole, tu es Pain, tu es Corps, tu es Vie, tu es Sang.  
Et Dieu est très heureux.

Le **septième jour** ressemble à ce moment précis,  
lorsque sortant du concert,  
résonne en toi la musique tout entière pour s'y reposer,  
pour y demeurer.  
Ainsi. Dieu se repose le septième jour.

*Ecoute la Parole de la Sagesse :  
"Un animal était caché sous une pierre.  
Un homme s'approcha, souleva la pierre et déclara :  
« C'est un serpent. »  
Le serpent le mordit.  
Un autre homme s'approcha, fit de même et s'exclama :  
« C'est un oiseau. »  
L'oiseau s'envola".*

Chaque fois que tu le peux, apprivoise bêtes et gens.  
Appelle-les "amis" pour qu'ils apprennent à vivre ensemble dans la paix.  
Alors toi aussi, tu auras réussi ton septième jour...  
avec Dieu...



Guy DERMOND.